

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1944)
Heft: 10

Artikel: Zur Krankenkasse = Au sujet de la caisse-maladie
Autor: Martin, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zur Krankenkasse.

Die wenigen einzelnen Kritiken, welche uns zuzugingen, könnten berechtigt erscheinen, wenn der Zentralvorstand in seinem Vorgehen irgendwie eigenmächtig gehandelt, oder einen verschleierte Druck auf die Entscheidungen der Sektionen ausgeübt hätte.

Die Gründung der Krankenkasse schien uns aber eine derartig schöne Sache für alle Mitglieder unserer Gesellschaft, dass er nicht zögerte, so rasch als möglich und übrigens vollkommen im Rahmen der Statuten, Art. 38 und 39, zu handeln, um die Mitglieder baldmöglichst der Vorteile der Kasse teilhaftig werden zu lassen.

Indem uns die Unterstützungskasse dieses Geschenk darbrachte — denn um ein Geschenk handelt es sich tatsächlich — wollte sie ihr grosszügiges Unternehmen fortsetzen und ausbauen. Es wäre unsererseits grobe Undankbarkeit gewesen, solches nicht mit Begeisterung entgegenzunehmen. Eventuell bis zu Fr. 720.— beziehen gegen eine bescheidene Beitragserhöhung von Fr. 5.— ist uns niemals als etwas unannehmbares vorgekommen. Deshalb haben wir die Annahme wärmstens empfohlen. Gewiss hat uns die Unterstützungskasse nichts vorgeschrieben betr. einer Erhöhung des Beitrages; da aber unsere Kasse nicht in der Lage ist, aus eigenen Mitteln den zu leistenden Beitrag von Fr. 3000.— aufzubringen, waren wir genötigt, für eine entsprechende Mehreinnahme besorgt zu sein. Sollten wir eines Tages finanziell besser gestellt sein, so könnte diese Frage sehr wohl von neuem geprüft werden. Aber die Zeit drängte und wir hielten et für richtig, die Krankenkasse und die daraus erwachsenden Verpflichtungen gleichzeitig zur Annahme zu empfehlen.

Unsere letzte Generalversammlung war längst vorüber, als die ersten Unterhandlungen unternommen wurden. Hätten wir in einer ausserordentlichen Delegiertenversammlung, bei welcher die Delegierten wohl keine Vollmacht gehabt hätten, jeden Artikel der Statuten zur Diskussion gebracht, so wären wir heute nicht in der Lage zu melden, die Krankenkasse sei nun endgültig gegründet und seit 30. November in Tätigkeit.

Wir verkennen die Schwierigkeiten durchaus nicht, welche gewisse Sektionen haben, ihre Mitglieder zu versammeln, aber es war materiell rein unmöglich, jedem einzelnen Mitgliede ein Exemplar des Statutenentwurfes zuzustellen. Derselbe ist übrigens vom Vorstande der Unterstützungskasse ausgearbeitet worden, dessen Mitglieder zum Teil im Rechts- und Versicherungswesen höchst kompetent sind, musste ausserdem noch vom Bundesamt für Sozialversicherung genehmigt werden um die Bundessubvention erhalten zu können. Es wäre unsererseits sehr kindisch gewesen, diesen Statuten nicht zuzustimmen, oder deren Abfassung abändern zu wollen.

Jedes Aktivmitglied hat inzwischen ein Exemplar der definitiven Statuten erhalten, und weiss somit genau um was es sich handelt. Ein Kranker, zwei Kranke, vielleicht zehn Kranke werden nun sofort die Vorteile der Krankenkasse geniessen können, und die Gelder, welche denselben ausbezahlt werden, sind keine Unterstützung, sondern ein Anspruch.

Wir wiederholen es, werte Kollegen, ein Geschenk ist es welches wir erhalten haben, und wenn Sie den Eindruck haben, der Vorstand habe voreilig gehandelt, ist derselbe seinerseits fest davon überzeugt, dass er im besten Glauben und im Interesse Aller gehandelt hat. Wir sind mit bestem Willen vorgegangen, waren aber nicht allein im Spiele, bedenkt es wohl; wenn wir Euch gegenüber Verpflichtungen hatten, so waren wir der Unterstützungskasse eine achtungsvolle Ehrerbietung schuldig.

Wir benutzen die Gelegenheit, um hier dem Vorstande der Unterstützungskasse noch unsern wärmsten Dank auszusprechen und ihn unserer tiefen Dankbarkeit zu versichern.

(Trad. A. D.)

Für den Zentralvorstand
der Präsident :

Eug. MARTIN.

*Erlauchte Bettler hab ich gekannt,
Künstler und Philosophen genannt;
Doch wüsst' ich Niemand, ungeprahlt,
Der seine Zeche besser bezahlt.*

(Goethe).

Au sujet de la caisse-maladie.

Les quelques critiques isolées qui nous ont été faites pourraient sembler justifiées si le comité central, en agissant comme il l'a fait, avait fait acte d'autorité et exercé une pression déguisée sur les décisions que les sections avaient à prendre.

La création de la caisse-maladie nous a semblé une chose tellement belle pour tous les membres de notre société que nous n'avons pas hésité, du reste en absolue conformité avec les statuts, art. 38 et 39, à agir le plus rapidement possible afin de faire profiter nos membres au plus vite de ses bienfaits.

En nous faisant ce cadeau — car c'est bien d'un cadeau qu'il s'agit — la caisse de secours a désiré continuer et agrandir son œuvre charitable et nous aurions été des ingrats, tout simplement, si nous n'avions pas montré d'empressement à l'accepter. Toucher, éventuellement, jusqu'à fr. 720.— moyennant une modeste augmentation de cotisation de fr. 5.— seulement, ne nous a jamais semblé une chose inacceptable; c'est pourquoi nous en avons recommandé si chaudement l'acceptation. Evidemment la caisse de secours ne nous a pas imposé notre conduite quant à cette augmentation de cotisation, mais notre caisse n'étant pas assez riche pour faire face au paiement des fr. 3000.— auquel nous sommes tenus, nous avons bien été forcés d'envisager une recette correspondante. Si un jour notre fortune prend une forme plus souriante, cette question pourra très bien être discutée à nouveau, mais le temps pressait et nous avons jugé bon de faire accepter à la fois la caisse-maladie et les obligations qui en découlent.

Notre dernière assemblée générale avait eu lieu depuis longtemps lorsque les premiers pourparlers furent entrepris et si nous avions mis en discussion chaque article des statuts dans une assemblée extraordinaire de délégués, qui eux-mêmes n'auraient pas eu pleins pouvoirs, nous ne pourrions pas dire aujourd'hui que la caisse-maladie a été définitivement constituée et mise en activité le 30 novembre dernier.

Nous comprenons très bien les difficultés qu'ont certaines sections pour rassembler tous leurs membres, mais nous étions dans l'impossibilité matérielle d'envoyer à chacun un exemplaire du projet de statuts. Celui-ci a été élaboré par le comité de la caisse de secours, dont certains des membres sont des autorités en matière de droit et d'assurance; il a dû en outre être approuvé par l'office fédéral des assurances sociales, ceci afin de pouvoir toucher la subvention fédérale. Il aurait été bien puéril de notre part de ne pas l'approuver ou de vouloir en modifier la rédaction.

Chaque membre actif aura dans l'intervalle reçu un exemplaire des statuts définitifs et saura donc exactement de quoi il s'agit.

Un malade, deux malades, peut-être une dizaine de malades vont pouvoir profiter immédiatement de cette caisse et l'argent qu'ils recevront ne sera pas un secours mais un droit.

Nous vous le répétons, chers collègues, c'est un cadeau que nous avons reçu; si vous avez l'impression que votre comité a agi d'une façon précipitée, il a pour sa part la conviction d'avoir agi pour le mieux et dans l'intérêt de tous. Nous avons mis dans cette affaire toute notre bonne volonté mais nous n'étions pas seuls en cause, sachez le bien; si nous avions d'une part des devoirs envers vous, nous devons d'autre part au comité de la caisse de secours beaucoup de déférence.

Nous saisissons cette occasion pour remercier encore très chaleureusement le comité de la caisse de secours et l'assurer de notre profonde reconnaissance.

Pour le comité central
le président :
Eug. MARTIN.

Concours des meilleures affiches de l'année 1944.

Comme les années précédentes, le département fédéral de l'intérieur décernera des diplômes aux auteurs, éditeurs et imprimeurs des meilleures affiches exécutées et placardées en 1944. Les auteurs, éditeurs et imprimeurs qui désirent soumettre des affiches à l'appréciation du jury sont priés de les annoncer jusqu'au 31 décembre au plus tard. Chacune de ces affiches devra être envoyée en deux exemplaires. On peut se procurer les formules d'inscription nécessaires auprès de la direction de la Société générale suisse d'affichage, à Zurich.

Département fédéral de l'intérieur.